

*Il y a de la musique douce, un milk-bar et
— mais oui — une nursery, une crèche sur*

LE TRANSPORT DE TROUPE

LES GIs qui quittent les Etats-Unis pour quelque théâtre extérieur des opérations n'ont jamais eu la vie plus belle. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le « Barrett », pour s'en apercevoir. Ce navire est le plus récent, le plus rapide et le plus sûr des transports de troupe de la marine de guerre des USA. Il a coûté 20 millions de dollars et l'on y trouve tout ce qu'il faut, depuis les cheminées spécialement conçues pour résister à une attaque atomique jusqu'aux bouteilles de limonade du bar.

Ce navire de 17.600 tonnes ne fut pas construit d'abord comme transport de troupe. Il fit d'abord partie de la flotte de cargos mixtes rapides que les Etats-Unis construisirent après la guerre pour concurrencer les autres bâtiments capables d'assurer les transports transocéaniques que rendaient nécessaires les échanges internationaux. Cependant, à la suite du conflit coréen, le Grand Quartier Général des USA décida de le transformer en transport militaire ainsi que ses deux frères « Geiger » et « Upshur ». Malgré cette décision, le « Barrett » reste un véritable palace flottant.

Géré par le Service de Transport Maritime Militaire de la Marine, le « Barrett » peut théoriquement transporter 1.556 hommes dans les dortoirs aménagés dans la cale et 382 passagers en classe cabine. On estime qu'en cas d'urgence, le nombre d'hommes pourrait être élevé à 2.500.

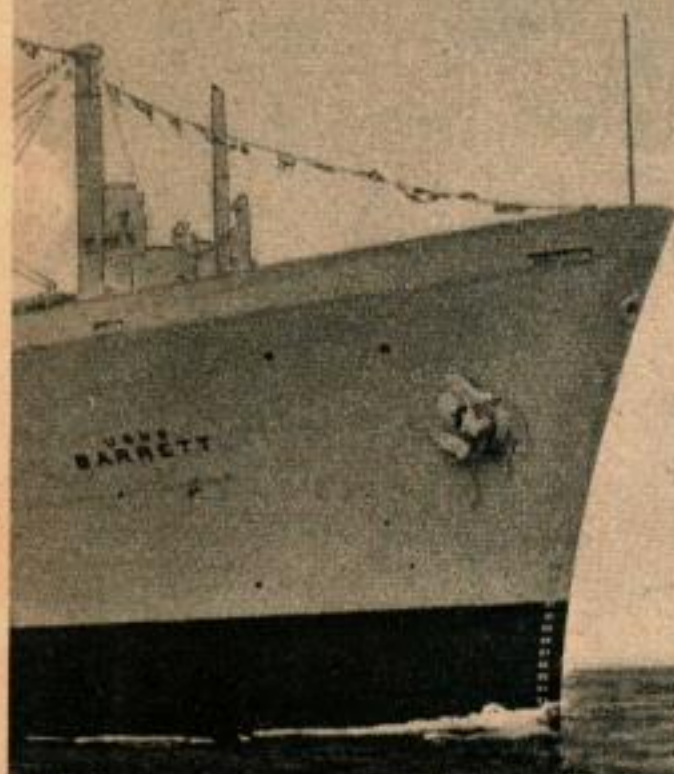
La caractéristique principale du « Barrett », c'est la silhouette unique au monde de ses

deux cheminées : elles se trouvent derrière la passerelle, l'une à bâbord et l'autre à tribord et conçues de façon à empêcher la fumée de se rabattre sur les ponts et à éviter que les effets nocifs d'une bombe atomique puissent pénétrer à l'intérieur du navire, grâce à des ventilateurs et un « passage Venturi ».

Les ventilateurs, placés au sommet de chaque cheminée, dirigent la fumée à travers un « passage Venturi » qui l'oblige à monter en spirale vers le ciel où elle se disperse, après être sortie de la cheminée par un orifice assez petit.

Les deux effets qui se font sentir après l'explosion d'une bombe atomique, sont le vide et la condensation. Cette condensation sous forme de gouttelettes radioactives formerait une « pluie » qui, le long d'une cheminée ordinaire, glisserait à l'intérieur et y pénétrerait, semant le désastre. Au même moment, le vide créé par la bombe provoquerait à l'intérieur du bateau une pression épouvantable. La ventilation forcée du « Barrett » pourrait atténuer, sinon supprimer, ces conséquences de l'explosion. S'il pénétrait de l'eau radioactive dans le petit trou d'une cheminée elle serait automatiquement refoulée et les ventilateurs auraient tendance à équilibrer la pression créée par la bombe.

Ce navire de 170 mètres est probablement le seul transport de troupes qui soit totalement air-conditionné et dont la température soit contrôlée par un thermostat automatique.



Ces cheminées à l'allure bizarre dispersent la fumée dans l'atmosphère et sont conçues pour atténuer les effets d'une explosion atomique.

DE L'ÈRE ATOMIQUE

Le « Barrett » se flatte d'avoir un système de haut-parleurs permettant de retransmettre de la musique ou des messages dans tous les endroits où peuvent se trouver les hommes et cela sur l'un ou l'autre de deux réseaux distincts. Le système comprend micro, tourne-disque, radio et appareil d'enregistrement magnétique sur fil d'acier.

Si l'on en croit les affirmations d'un expert de la Marine, le « Barrett » possède le maximum de mesures de sécurité et est le navire le plus sûr. Il a, en plus des radeaux de sauvetage, huit canots en aluminium capables de contenir 572 personnes et quatre en acier pouvant en embarquer 514.

Il comprend huit compartiments pour les hommes de troupe, avec 1.506 couchettes qui vont faire pâlir de jalousie les anciens combattants (même ceux de la dernière), car elles ont des matelas et des oreillers et sont assez hautes pour qu'on ne se cogne pas la tête.

Le réfectoire des troupes ferait venir les larmes aux yeux d'un adjudant de compagnie : il est air-conditionné, bien éclairé par les hublots, et 221 soldats affamés peuvent, d'un seul coup, s'y rassasier aux sons berceurs de quelque musique apéritive diffusée par les haut-parleurs...

Le « studio », d'où l'on retransmet de la musique ou les messages adressés aux passagers.





On dirait qu'ils n'ont pas beaucoup de place? Demandez donc aux soldats de la dernière guerre ce qu'ils pensent des matelas, des oreillers et de la place entre les couchettes.



Dans la salle d'opération, un soldat chronomètre une radiographie prise avec un appareil du type employé dans les hôpitaux du front. Le service de santé du bateau bénéficie du matériel le plus moderne. Ci-dessous, un marin prépare une bonne glace pour son camarade, à l'un des deux distributeurs de glaces et de boissons non alcoolisées.



Aux cuisines, la vaisselle est lavée par l'air comprimé sous une pression de 20 kg environ au cm^2 et rien n'est touché par les mains du personnel. Une cuisine spéciale, située sous le réfectoire, prépare la nourriture et des ascenseurs montent les plats.

Il y a deux distributeurs automatiques de boissons non alcoolisées, ou de glaces; des salons de coiffure, de vastes bibliothèques et des coopératives où l'on peut acheter des objets divers.

L'on y trouve également trois salles aux murs insonorisés où les soldats peuvent rédiger leur courrier, se reposer dans des fauteuils de cuir ou assister à des projections cinématographiques. Les appareils de projection, les haut-parleurs et les écrans sont intégrés dans les murs mêmes.

Le « Barrett » transporte aussi les femmes et les enfants des soldats, c'est pourquoi les cabines restent assez luxueuses. Il y a 20 cabines de 6 couchettes, 64 cabines de 4 couchettes et 8 de 2 couchettes seulement. Elles sont pourvues de placards, de tables de salon, de commodes et de fauteuils. Dans les cabines à 6 couchettes se trouvent des divans-lits pour 2 personnes.

La salle à manger de la classe cabine peut contenir 210 personnes. Les enfants ont leur cuisine spéciale, leur propre blanchisserie; il y a une étuve pour stériliser les biberons et une pièce où l'on prépare leur nourriture, biberon ou repas, selon les indications du médecin. Ils ont aussi une salle de récréation sur le pont promenade.

Trois ascenseurs de 1.500 kg permettent aux passagers de passer d'un pont à l'autre et trois monte-charges servent à transporter les provisions. Le navire est conçu pour pouvoir emmagasiner assez de combustible, de nourriture et d'équipements divers pour faire plus de 10.000 miles sans escale, c'est-à-dire plus de 16.000 kilomètres.